



« Des guérisons de papier »

1./ PRÉAMBULE SUR LA CONFIDENTIALITÉ DES CAS

- A. Dans la préface au 1er cas, explique que peu importe l'avis des cas sur l'opportunité de publier leur histoire
- Il travaille pour la science (lui...) et pas pour les gens...
 - Seule importe l'avancée de la discipline, son existence, son développement
 - Ce qui semble une indiscretion, une trahison du secret professionnel = geste héroïque de l'analyste qui agit en conquistador...
 - Sur Dora : « *Communiquer publiquement ce qu'on croit savoir de la causation et de l'agencement de l'hystérie devient un devoir, s'en abstenir une lâcheté déshonorante, pourvu qu'on puisse éviter le dommage personnel direct infligé à tel malade* » (VI.188).
 - Trahir le secret = devoir
 - Garder le secret = lâcheté...
- B. Dans une note à Contribution à l'histoire du mouvement psychanalytique, aborde la question des réserves émises par le patient :
- « *Je me sers de sa communication sans solliciter son assentiment parce que je ne puis admettre (sic) qu'une technique psychanalytique puisse prétendre (sic) être protégée par la discrétion* » (XII.312).
 - L'indiscretion = vertu de scientifique
 - La discrétion = une veulerie...
- C. Dans Psychopathologie de la vie quotidienne :
- Dora rejoint la cohorte « *des pauvres gens qui ne peuvent même pas garder leur nom* » (259)
 - « *Lorsque ensuite, je cherchais un nom pour une personne qui n'avait pas le droit de garder le sien propre, aucun autre me vint à l'esprit que 'Dora'* » – le prénom d'une domestique de sa sœur
 - La science commande, pas le patient...
- D. Sur Dora : le cas a été publié de manière différée
- Dans une revue confidentielle dit-il.
 - Anonymat respecté, patiente guérie...

- « *Naturellement je ne puis empêcher que la patiente elle-même n'éprouve une sensation pénible si sa propre histoire de malade devait par hasard (sic) lui tomber entre les mains. Mais elle n'apprendra rien qu'elle ne sache déjà, et elle pourra bien se demander qui d'autre qu'elle pourrait y apprendre qu'il s'agit de sa personne* » (VI.1888).

E. Ernest Jones, Peter Gay affirment que Freud trahissait le secret professionnel

- Dans les correspondances, les congrès, les réunions d'analystes
- Révélaient les détails de la libido de tel ou tel
- A rapporté les secrets d'alcôves des maîtresses de Jones et de Ferenczi aux intéressés
- Utilisait ces informations intimes pour les anciens amis devenus ennemis...
- Trahison au prétexte de faire avancer la science...

2./ CINQ PSYCHANALYSES, CINQ ÉVANGILES

A. LE CAS DORA & L'HYSTERIE

- Fragments d'une analyse d'hystérie (1905)
- *Ida Bauer*
- Durée : 11 semaines entre octobre 1900 et le 31 décembre 1900
 - 1900, elle a 18 ans, présentée par son père,
 - Père soigné pour une suite de syphilis par Freud jadis
 - Homme d'affaire tuberculeux
 - Couche avec la femme de son ami qui, lui, fait des avances à Dora
 - A 14 ans, elle avait déjà refusé.
 - Elle gifle l'homme qui prétend alors qu'elle lui a fait des avances...
 - Lui invente des lectures libertines
 - Symptômes : toux, extinction de voix, dépression, irritabilité, suicidaire, migraines
 - Refuser les avances d'un vieux = être hystérique...
 - Interprétation et pensée symbolique :
 - Gorge nouée = a songé à une fellation
 - Porte-monnaie manipulé compulsivement = activité masturbatoire débordante
 - Difficultés respiratoires = répète les halètements de ses parents surpris dans la copulation
 - Interprétation d'un rêve : condensation, déplacement, présentation.
 - Sollicite un rêve :

- Boîte à bijoux à sauver lors d'un incendie = désir inconscient de coucher avec le vieil homme.
- f. Guérie après l'analyse : mariée, détachée du père...
 - C'est faux : 1 an ½ après cette interprétation qui la culpabilise
 - Et disculpe le quinquagénaire
 - revient avec une névralgie faciale = remords tardifs, regret de la gifle
 - Elle aspirait donc à coucher avec lui
 - Donc : bon diagnostic d'hystérie...
- g. Freud ajoute : il vient d'être nommé professeur, la chose a été dite dans la presse
 - Donc Dora transfère l'agressivité destinée à l'ami de son père à Freud lui-même...
- h. Dora, mécontente des interprétations freudiennes, a mis fin à l'analyse le 31 décembre 1900.
 - Freud se venge ainsi...
- i. Le directeur de la revue a refusé deux fois l'article : violation du secret médical
 - 2 ans plus tard : atrabilaire, boiterie, vertiges de Ménière.
 - Troubles digestifs chroniques négligés : cancer du colon diagnostiqué trop tard
 - Meurt en 1945
 - Achevant sa rédaction, écrit à Fliess (25.01.1901) : « *C'est la chose la plus subtile que j'aie écrite jusqu'ici, et elle produira un effet encore plus rebutant que d'habitude* »...

B. LE PETIT HANS & LA PHOBIE

- L'analyse de la phobie d'un garçon de cinq ans (1909)
- **Herbert Graf**
- Durée : « *quelques instants* » en 1908
 - a. 1907 : fils d'un musicologue et d'une comédienne : « *ses plus proches disciples* » (IX.6)
 - Eduqué selon les principes freudiens
 - Pas de frustrations, de traumatisme, de répression, pas de menaces de castration, de culpabilité liée au corps sexué, pas d'étiologie des névroses...
 - b. Père analyste : vient régulièrement aux séances du mercredi
 - Note les rêves de son fils, se soucie de son évolution, guette ses mots, remplit des

cahiers de remarques le concernant.

- Face à son onanisme, la mère menace de faire venir le médecin pour lui couper le « fait-wiwi » (IX.7) – « *fait-pipi* » dans les anciennes traductions...
- A la naissance de sa sœur : la cigogne l'a apportée...

c. Craint d'être mordu de manière phobique par un cheval,

- A peur des chutes de chevaux
- Evite tous les endroits avec des animaux
- Au zoo, fasciné par le sexe des éléphants et des girafes
- Les parents expliquent que la taille du pénis est en rapport avec le volume de l'animal : ne pas comparer le père à la bête...

d. Interprétation :

- Le père de Hans a une moustache = cheval avec une muselière
- Cheval = père
- Désir de s'unir à sa mère, mais opposition du père...
- Menace de castration
- Peur de morsure de cheval = crainte de la castration
- L'enfant est guéri...

e. Des années après, devenu directeur d'opéra, effectue des mises en scène

- Parents divorcés
- Rencontre Freud au printemps 1922

1. Ne se souvient pas de la lecture freudienne :

- Freud ne l'avait rencontré que quelques instants en mars 1908

2. Explique avoir assisté à une chute de cheval le 7 janvier 1908

- Freud : ne pas se souvenir = preuve de la vérité et du travail du refoulement

C. L'HOMME AUX RATS & LA NÉVROSE DE CONTRAINTE

- Remarques sur un cas de névrose de contrainte (1909)
- *Ernst Lanzer*
- Durée : « à peu près un an » (Remarques sur un cas de névrose de contrainte, IX.135),
- En fait, 3 mois et 20 jours (notes détruites).

o 7 séances

a. Avoue ne pas dire tout à cause de la curiosité des viennois...

- S'il ne parvient pas à pénétrer le mystère de la névrose :
 - la faute en incombe à la résistance du patient.
- Mais Freud a soigné et guéri...

b. Freud devait intervenir les 26 et 27 avril 1908 au 1er Congrès international de psychanalyse à Salzbourg

- N'a encore rien préparé :
 - Lettre à Jung (19 avril 1908) : « *cela deviendra sans doute un mélange d'observations isolées et de communications générales, se rattachant à un cas de névrose obsessionnelle* »

c. Venus de 6 pays, une quarantaine d'invités ont assisté à l'intervention :

- Une semaine avant, Freud décide de présenter le cas de l'Homme aux rats
- Tient son public en haleine 5 heures durant dit la légende.

d. L'homme aux rats : juriste brillant, 29 ans, intelligent, cultivé

- Porte à la connaissance de Freud cet aphorisme de Nietzsche : mémoire/orgueil.

e. Symptômes :

- Désir de faire souffrir soi et les autres
- Envie soudaine de tuer ou de se trancher la gorge avec un rasoir
- Peur de perdre son père ou la femme qu'il aime
- Incroyables histoires embrouillées
- Fessée infligée par son père pendant son enfance
- Probablement : punition d'un forfait sexuel.

f. Rapporte sa première aventure amoureuse :

- Un jeune fille dont le nom est Robert – patronyme masculin !

g. Rapporte une torture :

- Rats dans un pot fixé au fondement
- Pénétration du rectum du supplicié.

h. Rat = pénis du père

- Désir de se faire sodomiser par son père

- Guérison : « *un complet rétablissement de la personnalité et (...) la suppression de ses inhibitions* » (IX.135).
- Or, écrit à Jung que Lanzer n'avait pas réglé ses problèmes...
- Mais au congrès, Freud a annoncé la guérison...

i. Mort de Lanzer début 1914, plus de traces...

- Plus là pour réfuter les assertions de Freud.

D. LE PRÉSIDENT SCHREBER & LA PARANOÏA

o Remarques psychanalytiques sur un cas de paranoïa décrit sous forme autobiographique (1911)

o Durée : n'a pas rencontré le personnage...

a. N'a jamais rencontré le Président Schreber

- A travaillé sur Mémoires d'un névropathe (1903)
- Pas de souci du corps réel ...
- A Eduardo Weiss : « *Seuls peu de malades sont dignes des efforts que nous leur consacrons, si bien que notre position ne doit pas être thérapeutique, mais que nous devons nous estimer heureux d'avoir dans chaque cas appris quelque chose* » (11 février 1922).

b. Le Président meurt l'année de la publication du cas :

1. Freud n'a pas souhaité savoir s'il vivait encore...

- « *Il est possible que le Dr. Schreber vive encore aujourd'hui et qu'il soit retiré si loin du système délirant incarné par lui en 1903, et qu'il ressent comme pénibles ces remarques sur son livre* » (X.232) – peu importe...

2. De fait, lors de l'exhibition de ce cas sur la place publique, il vient de mourir

- Meurt le 14 avril 1911, le texte paraît l'été 1911
- Lu au Congrès international de psychanalyse de Weimar le 22 septembre 1911.
- Freud justifie la publication par un texte rédigé... par un paranoïaque qui justifiait la publication de ses Mémoires bien qu'on puisse y identifier des gens.

c. Schreber : Président en cour d'appel, juriste renommé, battu aux élections, sombre dans la folie

- Plusieurs semaines en hôpital psychiatrique, retrouve ses fonctions, puis rechute : 9 années enfermé
- Rédige ses Mémoires d'un névropathe : théorie fumeuse de l'univers appuyée sur une théologie extravagante...

- Une mission lui aurait été donnée, mais il lui aurait fallu changer de sexe pour rendre au monde sa félicité perdue...

d. Symptômes :

- Craint d'être battu
- Souffre d'angoisse
- Victime d'hallucinations

e. Contexte dans la vie de Freud :

- Il s'intéresse à la paranoïa – et il fait face aux affaires Adler & Jung...

f. Transforme le Président en paranoïaque homosexuel

- Les Mémoires ?
- Une quête d'amour d'un fils pour son père

g. Soleil = père

- Onanisme et castration
- Ambivalence à l'endroit du père, etc.

h. Refoulement de l'interdiction de la relation incestueuse et homosexuelle avec son père génère la pathologie...

i. Moins déconnecté du réel, Freud aurait appris que les machines qui peuplent son univers mystique = les machines construites par son père

- Père, médecin hygiéniste, fondateur de la médecine thérapeutique
- Auteur de : Gymnastique médicale de chambre
- Machines à corseter le corps, à maintenir la tête droite
- Le père essayait ces machines sur ses enfants

E. L'HOMME AUX LOUPS

- A partir de l'histoire d'une névrose infantile
- *Sergei Pankejeff*
- Durée : 4 ans avec Freud (février 1910 à juillet 1914)
- Coût de l'analyse avec Freud :
 - Tous les jours, sauf le dimanche
 - 4 années = 500 000 euros
 - Pankejeff : « *L'inconvénient de la psychanalyse c'est sûrement qu'elle ne peut entrer en ligne de compte que pour les riches. Peu de gens peuvent se payer un traitement*

a. Arrive en 1910 au cabinet de Freud, 23 ans

- Aristocrate russe, vit luxueusement
- A déjà consulté des psychiatres renommés

b. Symptômes :

- Phobies d'animaux
- Idées obsessionnelles
- Crises d'angoisse
- Goûts érotiques scabreux

c. Sa sœur l'aurait initié sexuellement à 3 ans

- Se masturbant devant sa nourrice, elle l'aurait menacé de castration
- Se serait alors réfugié dans la régression au stade sadique-anal et masochiste
- Arrache les ailes des papillons
- Cherche à se faire battre par son père
- Tombe amoureux de femmes de basse condition
- Femmes à quatre pattes faisant le ménage

d. Rêve fait 19 ans auparavant :

- 4 ans, allongé dans son lit, la fenêtre s'ouvre,
- Dans un arbre, six ou sept (XIII.27) loups blancs
- Ressemblent à des renards ou des chiens de berger assis sur les branches
- Scène en hiver
- A peur d'être dévoré, se réveille, crie, pleure
- Peintre amateur, il dessine la scène : les 6 ou 7 loups sont 5...
- Freud extrapole pourtant sur 5/6...

e. Interprétation du rêve (une centaine de pages) :

A. Condensation, déplacement, présentation :

- Loup (blancheur) = mouton...
- Immobilité des loups = mouvement des parents
- Activité des loups = passivité

- Etre regardé = regarder
- Arbre = sapin de Noël
- Loups = cadeaux
- Loups blancs = sous-vêtements blancs des parents
- Loup = professeur nommé Wolf
- Queue touffue = absence de queue
- Fenêtre ouverte = attente sexuelle
- Scène de Noël = scène estivale
- Blanc = mort
- Chenilles coupées en morceaux = enfants tronçonnés
- Père donnant de l'argent à sa fille = géniteur faisant cadeau d'un enfant
- 5 loups = 5 heures du matin
- Mouvement d'ailes d'un papillon = jeu de jambes d'une femme pendant l'acte sexuel
- Bout des ailes = symboles génitaux
- Aile de papillon = poire = nom de la bonne
- Uriner sur un plancher = tentative de séduction
- Peur du papillon = peur de la castration
- Gonorrhée = castration
- Peur d'être mangé par les loups = « être coïté par le père » (XIII.103).

B. Explication du rêve :

- Quand il avait 1an ½ (XIII.35)
- Sergei Pankejeff faisait la sieste dans la chambre de ses parents
- A 5h de l'après midi, l'été
- « *Lorsqu'il se réveilla, il fut témoin d'un coïtus a tergo trois fois répété, pu voir l'organe génital de la mère comme le membre du père, et comprit le processus ainsi que sa signification* » (XIII.35).
- A 1 an ½, compter jusqu'à 3, comprendre qu'il s'agit d'un acte sexuel, s'en souvenir 19 ans après...
- Freud comprend qu'on puisse douter et ajoute qu'il prie le lecteur « *de croire provisoirement à la réalité de cette scène* » (XIII.36).

- Il a vu cela à 1 an ½ puisque : « *Les scènes d'observation du commerce sexuel parental, de séduction dans l'enfance et de menace de castration prononcée sont indubitablement (sic !) possession héritée, héritage phylogénétique, mais elles peuvent tout aussi bien être acquisition de l'expérience de la vie personnelle* » (XIII.94).
- Dès lors :
 - a. Soit il a vu – la scène a été enregistrée par son œil ontogénétique...
 - b. Soit il n'a pas vu – la scène a été vue par son œil phylogénétique...
 - Dans les deux cas, il a vu...

C. Comment soigner Sergei Pankejeff ?

- « *C'est seulement s'il peut se substituer à la femme, remplacer la mère, pour se laisser satisfaire par le père et lui mettre au monde un enfant, que la maladie sera écartée de lui* » (XIII.97-98).
- On doute que cela puisse être possible un jour...
- Freud parle de « *rétablissement* » (XIII.118).
- Que dit Sergei Pankejeff à 87 ans ?
 - « *C'est quand même plus ou moins tiré par les cheveux* » (70)
- Affirme avoir vécu toute sa vie avec des dépressions
- Fume 30 cigarettes par jour
- « *Je souffre d'un certain mal intestinal que j'ai attrapé – malheureusement – à cause de la psychanalyse* » (81).
- Freud récusait la pharmacie, mais prescrivait des médicaments (81) !
- Dit qu'à 87 ans, il est toujours en traitement...
- Guéri par Freud, il fut quand même suivi par 10 psychanalystes jusqu'à 1979, date de sa mort à 92 ans
- Avait dit : « *Toute l'affaire me fait l'effet d'une catastrophe. Je me trouve dans le même état qu'avant d'entrer en traitement avec Freud.* »
- Puis : « *Au lieu de me faire du bien, les psychanalystes m'ont fait du mal* » (149)
...
- Faut-il ajouter autre chose ?

BIBLIOGRAPHIE

- Patrick Mahony, Les hurlements de l'homme aux loups, puf
- Roland Jaccard, L'homme aux loups, éd. universitaires
- Karin Obholzer, Entretiens avec l'homme aux loups, Gallimard

- Freud/Jung, Correspondance, Gallimard
- Freud, Cinq psychanalyses, puf
- Karl Jaspers, Psychopathologie générale, Bibliothèque des introuvables